

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURCOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.Trésorière : Mlle M. FREREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2^e.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

| | | |
|--|-------------------------------------|----------------|
| ABONNEMENT ANNUEL C/C. P. Lyon 101-98 | France et Colonies Françaises | 200 francs |
| | | Etranger |

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

IMPORTANT. — *Par suite de diverses circonstances indépendantes de notre volonté, le calendrier et les horaires habituels de nos séances, réunions ou excursions ont reçu des modifications. Nous prions instamment nos lecteurs d'apporter leur meilleure attention à ces changements exceptionnels.*

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE :

Mardi 21 Septembre, à 21 h., au siège

Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1947.

Rapport du censeur. — Nominations du censeur.

Questions diverses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 21 Septembre, à 20 h. 15

Vote sur l'admission de :

M. R. LUGAGNE, St-Avit de Tardes par les Puids (Creuse), parrains MM. Coquillat et Queney. — M. MEIN Pierre, 2, rue d'Amboise, Lyon, parrains MM. Dumont et Fiasson. — M. TUPINIER Yves, 38, rue Schmidt, Lyon, parrains MM. Dumont et Fiasson. — M. SARRAZIN, 17, rue David, Lyon, parrains MM. Lacombe et Brandon. — M. TOURSEILLER Jean, 156, boulevard Montparnasse, Paris (14^e), parrains MM. Coquillat et Bouchet. — M. DŒUVRE Paul, 12, rue Molière, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Ponchon. — M. MANDRA, 15, rue de Bonnel, Lyon, parrains MM. Coquillat et Guillemoz. — M. BOUILLATON Joseph, 4, quai Arloing, Lyon, parrains MM. Jossierand et Lacombe. — M. FAYOLLE Lucien, 39, rue de Paris, Lyon, parrains MM. Lacombe et Brandon. — M. GROSPÉLIER Louis, 99, rue Jean-Vallier, Lyon, parrains MM. Lacombe et Ponchon. — M. MERCIER Joseph, 37, place de Midi, Roanne (Loire), parrains MM. Card et Larue. — M. PRIOLLET Edmond, 24, rue du Lycée, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue.

Réintégration : Mrs Katherine VAN WINKLE PALMER, 206, Oak Hill Road, Ithaca, N. - Y. (U. S. A.).

Questions diverses.

c) *H. syriaca*. Enfin pour cette dernière forme, si nous avons d'assez nombreux renseignements sur ses stations en Syrie et Asie Mineure, nous en avons malheureusement fort peu ailleurs. Ce sont : un mâle de Chypre, deux de Grèce (Ribbe), et les exemplaires rapportés par Stempffer, de Zara (Côte Dalmate).

Voici maintenant la limite nord d'*H. aelia* en France d'après M. VARIN qui connaît bien cette espèce extérieurement. « *H. aelia* vole dans les Basses-Pyrénées, le Lot-et-Garonne, le Lot, la Corrèze, le Puy-de-Dôme, la Côte-d'Or, les Vosges, le Bas-Rhin. La limite Nord serait donc approximativement représentée par une ligne allant des Basses-Pyrénées au Bas-Rhin ». Naturellement, *H. aelia* se trouve dans de nombreux départements au sud de cette ligne. Voici les renseignements étayés par des préparations que me fournissent les collections du Muséum : Belfort, Thann, Haute-Savoie, Savoie, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, B.-du-Rhône, Vaucluse, Lozère, Cantal, Hérault, Haute-Garonne, Pyr.-Or., Hautes-Pyrénées ; j'y ajouterai l'Allier, où j'ai pris l'espèce à Jenzat, sur la Sioule.

Liste bien courte en vérité, et je termine cet article sur les banals Rhopalocères en espérant qu'on voudra bien en récolter encore de-ci de-là.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 9 Juin 1948

**Description de *SPHAEROMICOLA CEBENNICA* n. sp.,
Ostracode Cythéride commensal de l'Isopode Cirolanide cavernicole
SPHAEROMIDES RAYMONDI Dollfus**

par Paul REMY.

On connaît cinq *Sphaeromicola*, tous commensaux de Crustacés aquatiques d'Europe : l'un d'eux, *S. Dudichi* Klie, est une forme marine trouvée à Naples sur l'Amphipode perforant *Chelura terebrans* Philippi ; les quatre autres fréquentent des Isopodes cavernicoles d'eau douce : trois vivent sur des Sphéromides *Monolistrini* (*S. Topsenti* Paris et *S. hamigera* Remy¹ en France sur des *Caecosphaeroma*, *S. Stammeri* Klie en Italie du Nord et dans la chaîne dinarique sur trois *Monolistra* et un *Microlistra*) ; le quatrième, *S. sphaeromicola* Hubault, se rencontre en Istrie sur le Cirolanide *Sphaeromides Virei* Valle.

Je viens de trouver 33 représentants d'une sixième espèce sur 9 *Sphaeromides Raymondi* Dollfus (3 ♂ longs de 13,5, 18 et 19 mm ; 6 ♀

1. REMY (P.). — *Sphaeromicola Stammeri* Klie var. *hamigera* n. var., Ostracode commensal du Sphéromide obscuricole *Caecosphaeroma* (C.) *Virei* Dollfus. *Collect. Mus. Zool. Nancy*, I, 1946, p. 7-9.

Quand j'ai décrit cette forme, je l'ai considérée comme une variété de *S. Stammeri* ; je viens d'examiner à nouveau les types ainsi qu'une nouvelle ♀ provenant de la même station, et j'ai pu comparer ces animaux avec des *S. Stammeri* que j'ai rencontrés sur des *Monolistra* sp. en mauvais état, étiquetés « Krain, Sever '1906 » sans précision, que je viens de me procurer. Les différences présentées par l'appareil copulateur (aspect des masses piriformes, trajet des canaux déférents à leur intérieur, forme des crochets accessoires et des flagelles, etc.) sont suffisamment importants pour qu'on puisse accorder à *S. hamiger* le statut d'espèce.

longues de 16 à 19 mm) récoltés dans le lac de la grotte de la Dragonière (commune de Labastide-de-Virac, Ardèche), par le D^r J. BALAZUC² le 20 décembre 1946; température de l'eau: 12° 5

Je décris ici cette forme nouvelle et ajoute quelques compléments à la diagnose de certaines autres.

MATÉRIAUX. — 11 ♂ adultes, 22 ♀ : 16 adultes et 6 jeunes (2 couples en copulation); tous ces animaux apigmentés et aveugles.

DIMENSIONS. — ♂ adultes. a) individus en copulation: 438 μ de long sur 269 μ de haut et 446 μ sur 261 μ; b) autres individus: 430 à 492 μ de long sur 246 à 261 μ de haut. — ♀ adultes. a) individus en copulation: 438 μ de long sur 238 μ de haut et 461 μ de long sur 253 μ de haut; autres individus: 453 à 492 μ de long sur 223 à 284 μ de haut.

CARAPACE (fig. 1 et 1') semblable dans les deux sexes: blanche, translucide, sans duplication ni bordure, portant des soies courtes, très grêles, éparses sur toute la surface, mais plus abondantes dans la région périphérique; bord sternal rectiligne, ou très légèrement concave, ou (rarement) très légèrement convexe; les autres bords convexes, sans ressauts (sauf chez une ♀ de 423 μ sur 238 dont la région postéro-tergale forme un angle obtus à sommet arrondi).

ADULTES. — **ANTENNE I** semblable dans les deux sexes; les 4^e, 5^e et 6^e articles sont subégaux, un peu plus longs que le 7^e (VI: VII = 22:17); le bord distal du 4^e porte 2 soies, celui du 5^e en a 4, celui du 7^e en a 5³; le 6^e est glabre.

ANTENNE II. ♂ adulte (fig. 2). Le 3^e article est égal au 4^e; le 2^e porte une épine sternale au bord distal; le 3^e porte deux épines sternales, jointives au bord distal; le 4^e porte une épine sternale près de son milieu et, au voisinage de celle-ci, face interne (antérieure), une soie grêle, très effilée *a*; l'organe apical est semblable à celui de *S. Topsenti* et de *S. hamigera*⁴; près de la base de la grande griffe externe, falciforme, est une épine *e* longue et extrêmement ténue.

♀ adulte (fig. 3). Le 3^e article est égal au 4^e; le 2^e et le 3^e portent chacun une épine sternale au bord distal (2 jointives sur le 3^e chez un individu); le 4^e porte une épine sternale près de son milieu; l'organe apical est semblable à celui des *S. Topsenti* ♀; près de la base de la griffe externe est une épine longue et extrêmement ténue *e*⁵.

2. BALAZUC (J.), THÉODORIDÈS (J.) et THIÉBAUT (J.). — Deuxième campagne biospéléologique dans le Bas-Vivarais. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 17, 1948, p. 20-29.

3. PARIS (*Arch. Zool. exp.*, 58, 1920, p. 475-487) dit que chez *S. Topsenti* le 7^e article de l'antenne I porte 4 soies distales; j'ai pu m'assurer, en examinant les types (♂ et ♀ adultes) de l'espèce (Magny-les-Villers), obligeamment communiqués par le Prof. J. R. DENIS, que cet article porte, lui aussi, 5 soies distales; j'ai fait semblable constatation sur des *S. Topsenti* de la grotte de Beausac (Dordogne) et de la résurgence de Veuvev à Calmoutier (Hte-Saône), et sur un ♂ de *S. Stammeri* de Carniole.

4. Dans la diagnose de *S. h.*, (REMY, *op. cit.*, p. 7), entre ANTENNES II et (fig. 4), mettre DES ♂.

5. J'ai constaté que l'antenne II de *S. Topsenti* et celle de *S. hamigera* présentent aussi cette chétotaxie; en particulier, j'ai observé la soie *a* chez le ♂ et l'épine *e* chez le ♂ et la ♀. Les deux griffes de l'organe apical portent chacune une rangée de très fines épines chez la ♀ de *S. hamigera*; je n'ai pu voir ces épines qu'à la griffe externe chez la ♀ de *S. cebennica* et de *S. Topsenti*.

Chez le ♂ et la ♀, l'exopodite est sétiforme; au moins chez la ♀, il dépasse un peu l'extrémité de l'organe apical.

MANDIBULE avec gnathobase de 5 pièces pectinées (chez un ♂, j'ai compté 6 dents à la plus grande, 4 à chacune des deux suivantes); son palpe a un organe apical (fig. 4) constitué par une spatule légèrement arquée, près de la base de laquelle partent trois épines divergentes: deux latérales, une médiane; il m'a semblé que celle-ci et la spatule



Fig. 1 à 8. *Sphaeromicola cebennica* n. sp., adultes (grotte de la Dragonière, Ardèche). 1. Contour de la carapace de deux individus accouplés, face gauche. — 1'. *Ibid.* d'un ♂, face gauche. — 2. Région distale de l'antenne II d'un ♂, face interne. — 3. *Ibid.* d'une ♀, face externe. — 4. Région distale du palpe mandibulaire d'une ♀. — 5. Maxille d'une ♀. — 6. Moitié droite de l'appareil copulateur d'un ♂, face droite. — 7 et 8. *Ibid.* Région distale de la masse pyriforme orientée différemment. — 9. *S. hamigera* Remy ♂ adulte (grotte à Poncin, Ain). Flagelle droit de l'appareil copulateur, face droite.

portent de très fines épines ⁶ ; son exopodite est réduit à une longue tige.

MAXILLE (fig. 5) à protopodite piriforme, continué par : 1° un long appendice falciforme, obscurément divisé en trois articles, à région distale pubescente ⁷ ; 2° par une tige plus courte, effilée, légèrement arquée.

PATTES. Chétotaxie comme chez *S. Topsenti* ; le 1^{er} article plus grand (environ 7/5 aux pattes I de la ♀) que le 2^e qui est environ le triple du 3^e, lui-même égal ou légèrement supérieur au 4^e.

APPAREIL COPULATEUR du ♂ (fig. 6, 7, 8). Se compose d'une paire de masses piriformes beaucoup plus longues que larges, atténuées distalement, à extrémité arrondie, leur région distale présentant deux apophyses : une lancéolée, dirigée vers l'avant, l'autre beaucoup plus petite, à extrémité arrondie, dirigée vers l'arrière. Le crochet accessoire associé à chacune des masses piriformes est très fortement arqué vers l'arrière, en forme de V à sommet très largement arrondi ; sa région proximale, qui n'est pas coudée comme chez *S. hamigera*, se termine par deux tubercules arrondis ; sa région distale, un peu élargie, présente six dents arquées, groupées à l'apex de l'organe ; un peu en deçà de son extrémité distale, la face concave du crochet présente une apophyse mousse très peu saillante. Chaque masse piriforme porte aussi un flagelle rappelant celui de *S. hamigera* (fig. 9) ; faiblement arqué vers l'arrière, il porte : 1° face postérieure, au niveau de son quart proximal, une fourche formée par deux soies divergentes, pointues, inégales, légèrement arquées ; 2° à son extrémité distale deux soies divergentes, pointues, inégales, la plus longue égale aux 2/5 environ de la tige.

AFFINITÉS. — Si l'on fait appel aux caractères de l'appareil copulateur du ♂, on voit que l'espèce diffère profondément de *S. Topsenti* et de *S. Dudichi* et qu'elle fait partie du groupe constitué par *S. sphaeromidicola*, *S. Stammeri* et *S. hamigera*, elle se distingue immédiatement des deux premiers éléments de ce groupe par la forme des crochets accessoires, qui sont beaucoup plus arqués que chez ces deux espèces et ressemblent à ceux de *S. hamigera* ; les caractères de la région distale des masses piriformes de l'appareil copulateur permettent de séparer aisément *S. cebennica* de cette dernière espèce.

L'organe apical de la 2^e antenne présente également des caractères différentiels intéressants : dans les deux sexes, il possède deux griffes chez *S. sphaeromidicola* et trois chez *S. Dudichi* ; chez le ♂ de *S. cebennica*, *S. hamigera*, *S. Stammeri* et *S. Topsenti*, il a trois griffes, alors que chez la ♀ de ces quatre espèces, il n'en a que deux.

C'est de *S. hamigera* que *S. cebennica* paraît se rapprocher le plus.

Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 19 Juin 1948

6. Cet organe apical rappelle celui qui a été décrit par PARIS chez *S. Topsenti* ; toutefois cet auteur n'a pas observé l'épine médiane chez cette forme, et je ne suis pas parvenu à la voir non plus. Certaines vues latérales de cet organe apical chez *S. cebennica* rappellent l'aspect de celui de *S. hamigera* vu de profil (REMY, *op. cit.*, fig. 5) ; il se peut que ce dernier, que je n'ai pu voir de face, soit constitué comme celui de *S. cebennica*.

7. De même l'organe homologue chez *S. Topsenti* et *S. hamigera*.